

# *La légende de l'étoile de Nài*

## *Conte Jiatù*

Xiǎo Réntù, jeune ingénieur Jiatù, était connu dans son village pour avoir conçu un outil lui permettant de sauter plus haut et plus loin que n'importe quel autre homme.

Enfant, il utilisait son invention afin de voler les gâteaux de riz de sa mère sur les comptoirs trop hauts. Mais, avec l'âge, il améliora sa création, lui permettant donc de sauter un peu plus haut et un peu plus loin tous les ans.

Par conséquent, le jeune Réntù passait le plus clair de son temps à l'intérieur de son atelier, et il se négligeait donc, faisant de lui l'un des hommes les plus répugnants de toute l'enclave. Durant la vingt-cinquième année de sa vie, après un saut mal effectué, il s'écrasa dans le jardin de l'Ambassade, où il rencontra Xiàobéi Mǎkòu, une diplomate Jiatù, qui venait de rentrer d'un voyage en territoire Houzi. Prenant pitié de lui, cette jeune femme, d'une beauté ineffable ordonna à ses dames de s'occuper de lui. Une fois baigné, rasé et habillé, Réntù semblait beau. Les deux prirent alors un thé dans le jardin de l'Ambassade, et discutèrent des heures durant, Réntù expliquant son invention, et la belle Mǎkòu contant la beauté et la grandeur du Mont de la capitale Houzi.

Pendant des mois, les deux continuèrent de se rencontrer à l'ambassade, et devinrent de plus en plus proches. Tous les soirs, ils s'allongeaient pour regarder l'étoile Bài, qui semblait reposer sur le pic du Mont de la capitale, et qui brillait d'un blanc pur et resplendissant.

Après plusieurs mois, Réntù demanda à Mǎkòu : « Que puis-je t'offrir pour te montrer mon amour ? », et cette dernière lui répondit : « Si tu m'aime réellement, apporte moi l'étoile Bài, que nous avons pour habitude de contempler ensemble tous les soirs ».

Or, Réntù était bien conscient qu'il n'avait ni le physique, ni l'endurance nécessaire pour escalader une montagne pareille. Mais, fou d'amour, il accepta tout de même le défi.

Le jeune homme entama donc son voyage, prenant plusieurs semaines pour se rendre au pied de la montagne, se préparant mentalement et physiquement à réaliser un bond qui n'aurait pu être effectué autrement que par un Kami. Il s'équipa de sa création, fléchit les jambes, et bondit tel un lièvre, laissant un cratère au sol là d'où il venait de s'élancer vers le sommet de la montagne, écartant grâce au vent engendré par son bond tous les feuillages et les plantes qui se trouvaient dans son chemin. Sa vitesse était telle, qu'il est dit qu'il aurait pu fuir un tigre. À l'apogée de son arc-de-cercle, il atteint le sommet de la montagne. Il tendit le bras vers les cieux, décrochant du crépuscule l'orbe céleste qu'il allait offrir à sa promesse.

De retour à l'ambassade, le jeune Réntù montra son butin à sa bien-aimée, mais celle-ci ne put se permettre de garder l'étoile Bài entière pour elle seule, arrachant sa beauté des yeux de tous. Pour remédier à ce problème, l'ingénieur la cogna de toutes ses forces avec un rocher, en cassant donc un fragment, avec lequel il fit confectionner un collier, qui brillait avec la lueur d'une étoile une fois la nuit tombée. Il s'empressa ensuite de retourner l'étoile dans sa demeure divine, au sommet de la montagne d'où il l'avait arrachée, mais ne fut plus jamais revu.

Tous les soirs, avant d'aller se coucher, la jeune Mǎkòu contempla l'étoile au pic de la Montagne Houzi, espérant qu'un jour, elle verrait la silhouette de Réntù. Depuis ce jour, les diplomates Jiatù portent autour du cou le collier qui lui avait été offert, afin de symboliser la persévérance et l'intelligence de leur peuple.